

UN SIXIÈME MONUMENT DE L'ODYSSÉE ACADIENNE : MIQUELON DÉVOILÉ LE 23 OCTOBRE 2007

MIQUELON

Le traité de Paris en 1763 consacre la perte du Canada par la France. Saint-Pierre et Miquelon, désormais seul territoire français sur le continent, devient terre d'accueil et de transit pour des centaines d'Acadiens.

Dès octobre 1763, plusieurs familles déportées, emprisonnées ou réfugiées, venant de Boston, fort Cumberland (fort Beauséjour), Halifax, l'Île-Saint-Jean, l'Île-Royale et la Ristigouche, viennent s'établir à Miquelon. Cette arrivée massive d'Acadiens inquiète les autorités françaises, qui tentent d'abord de les faire passer en Guyane. En 1767, on ordonne de les déporter en France. Certains évitent ce sort en regagnant l'Acadie. Plusieurs des autres amenés en France reviennent à Miquelon dès 1768.

En 1778 et en 1794, ces malheureux sont à nouveau déportés vers la France, cette fois par les britanniques qui ont capturé l'archipel. Lors de cette même période, d'importantes migrations se font aussi vers l'Acadie, les Îles-de-la-Madeleine, d'autres régions du Québec et la Louisiane. Ce n'est qu'en 1816 que le retour final des Acadiens et leurs descendants exilés en France se fait vers Miquelon, marquant la fin du Grand Dérangement. L'identité acadienne est depuis bien vivante à Miquelon.



MIQUELON

The Treaty of Paris in 1763 confirmed France's loss of Canada. St. Pierre and Miquelon, now the only French territory in North America, came to serve as a place of refuge and of transit for hundreds of Acadians.

As early as October 1763, many families that had been deported, imprisoned, or had escaped the Deportation, started arriving at Miquelon from Boston, Fort Cumberland (Fort Beauséjour), Halifax, Île-Saint-Jean (Prince Edward Island), Île-Royale (Cap Breton) and Ristigouche. The arrival of so many Acadians worried the French authorities, who first tried to persuade them to emigrate to French Guyana. In 1767 their deportation to France was ordered. Some avoided this fate by returning to Acadie. Many among those deported to France returned to Miquelon the following year.

Its inhabitants were again deported to France in 1778 and 1794 when the British seized the islands. During this period, some had also emigrated to Acadie, to the Magdalen Islands and other regions of Québec, and even to Louisiana. Only in 1816 did the final return of these Acadians and their descendants take place, marking the end of the Grand Dérangement. To this day Miquelon preserves a vibrant Acadian identity.